

L'enseignement bilingue en Allemagne – la situation du français langue cible¹

Olivier Mentz

Université des Sciences de l'Éducation
Fribourg, Allemagne



Synergies Pays germanophones n° 1 - 2008
pp. 41-50

Résumé : *Le présent article traite de la situation du français comme langue cible telle qu'elle se présente dans l'enseignement bilingue en Allemagne. En premier lieu, l'auteur résume le développement de cet enseignement en Allemagne dès ses débuts. Sont présentés ensuite les processus d'installation de filières bilingues, ainsi que les disciplines non-linguistiques enseignées en langue française. L'auteur analyse en dernier point la présence de matériels pour l'enseignement bilingue, l'apport de cette forme d'enseignement pour les élèves, de même que la situation d'encadrement des enseignants. L'ensemble de l'article se base sur une étude que l'auteur a effectuée dans les années 2002 à 2004.*

Mots-clés : *Modèles bilingues, développement professionnel, compétences*

Abstract : *The present article studies the situation of the French language as found in bi-lingual teaching contexts in Germany. First, the author sums up the tuition of this teaching since the beginning.*

Then he presents the process by which these bi-lingual options were set up, then followed by the non-linguistic disciplines taught in French. Last the author analyses the presence of teaching material, what this kind of teaching brings to the students, and the kind of supportive framework provided to the teachers. This article is based on a study made by the author between 2002 and 2004.

Key words : *Bilingual models, professional development, competences*

L'enseignement bilingue est, en Allemagne, une tradition d'une quarantaine d'années. Depuis 1969, l'année de l'installation de la première filière bilingue, le nombre d'écoles pratiquant cette forme d'enseignement a continuellement augmenté.

Entretemps, l'écart entre la pratique scolaire et la recherche scientifique dans ce domaine s'est rapprochée davantage. Il existe aujourd'hui toute une série d'études et de recherches effectuées par des linguistes qui tendent à prouver que l'enseignement bilingue contribue à une augmentation impressionnante des

compétences linguistiques de nos élèves (cf. par exemple Wode 1995, Helbig 2000, Fehling 2002, DESI-Studie 2005). Le résultat des recherches révèle une compétence linguistique accrue dans les domaines de la compréhension et de l'expression écrite, de l'expression orale, de la compétence de communication et de la phonétique (la prononciation est plus « authentique »), de même qu'une compétence interculturelle valorisant la compréhension de l'autre, ainsi qu'une plus grande facilité d'apprentissage et d'utilisation de stratégies d'apprentissages.

Du côté des disciplines non-linguistiques, le nombre de recherches effectuées dans ce domaine est bien plus réduit. Toutefois, les résultats semblent ici tout à fait positifs : en dépit du scepticisme de la part d'une grande majorité des représentants de ces disciplines, les compétences disciplinaires sont tout à fait remarquables et ne sont pas du tout moindre que ceux des élèves enseignés en langue maternelle (cf. par exemple Lamsfuß-Schenk 2002a et 2002b, Meyer 2003, Golay 2005 ou bien aussi Müller-Schneck 2006).

1. Le développement de l'enseignement bilingue en Allemagne

En Allemagne, il y a aujourd'hui un peu plus de 36000 établissements scolaires. Selon le rapport sur la situation de l'enseignement bilingue de la KMK, une totalité de 868 (soit 2,4 %) possède un cursus bilingue « quelconque » (cf. tableau n° 1). Dans ce tableau, les différentes méthodes d'organisation et toutes langues cibles sont confondues.

Tableau n° 1 : Nombre d'établissements scolaires avec cursus bilingue
 (toutes langues et toutes formes d'organisation confondues)

Land	nombre d'écoles	filiales	modules bilingues	langue étrangère comme langue de travail	filiales / écoles binationales	écoles menant aux <i>International Baccalaureate</i>	nombre total d'écoles avec cursus bilingue
BW	4982	57	10		4	1	72
BY	5467	29	38		2		79
BE	1400	31	3	2	33	1	70
BB	1413	10	7				17
HB	369	10					10
HH	465	16	7	2	10	1	36
HE	2524	76			2	2	80
MV	1181	1	1	4			6
NI	3962	87	12		1		100
NW	6459	197	22		7	3	229
RP	1891	44					44
SL	551	10		7	1	1	19
SN	2031	15		22	2		39
ST	1193	10					10
SH	949	36	20		1		57
TH ²	1116	6	5	3			14
Total	36218	635	125	40	63	9	868

Source : d'après KMK 2006, p. 15

Quand on parle de « toutes langues cibles confondues », il s'agit actuellement de 13 langues, dans lesquelles a lieu un enseignement bilingue dans au moins un des *Länder* allemands : anglais, français, italien, espagnol, danois, néerlandais, russe, grec, portugais, polonais, tchèque, turc et sorbe.

Notons que le présent article se concentre sur le développement de l'enseignement bilingue ayant le français comme langue cible et propose également un aperçu des difficultés actuelles dans le cadre de cette forme d'enseignement.

Il faut être conscient que lorsque l'on parle de l'enseignement bilingue, celui-ci ne se réduit pas aux filières bilingues, seules. Il y a également d'autres formes d'organisation de l'enseignement bilingue, que nous allons brièvement décrire dans les prochains paragraphes :

Les modules bilingues

Dans toute une série d'établissements scolaires, le système de modules bilingues est souvent le premier pas vers un enseignement bilingue « régulier ». Dans ces modules bilingues, la langue étrangère est utilisée de manière périodique de temps à autre lors de l'année scolaire, mais pas pendant l'année complète, dans une discipline non-linguistique.³ Ce système permet d'intégrer la langue étrangère comme langue véhiculaire dans des modules spécifiques contenant des sujets de disciplines non-linguistiques. Il s'agit donc de séquences plus courtes concernant des sujets appropriés en discipline non-linguistique.

L'utilisation de modules bilingues est souvent due à un manque de demande ou de ressources personnelles d'enseignants et est possible dans tout établissement scolaire.

La langue étrangère comme langue de travail

Un autre cas est l'utilisation de la langue étrangère comme langue de travail tout au long de l'enseignement pendant une année scolaire dans une matière non-linguistique. Ceci peut mener à une fin d'études scolaires en langue étrangère et également être combiné avec une réduction des heures de cours « traditionnels » de cette langue étrangère.

Les filières bilingues

Dans ce cas, des établissements scolaires ont intégré une filière bilingue dans leur programme, c'est-à-dire que le système d'enseignement bilingue est poursuivi de manière cohérente et consécutive dès la première année à l'école pour les élèves qui choisissent cette filière. En règle générale, ces écoles ont parmi les différentes filières de la même année, une filière bilingue, rarement deux.

Dans ces filières, la langue étrangère est enseignée, en début de scolarité et pendant deux années de suite sur la base de cours de langue renforcés, c'est-à-dire que ces élèves ont plus d'heures de cours en langue étrangère que les élèves des filières monolingues. Puis à partir de la troisième année (au plus tard), les cours d'une (ou de plusieurs) discipline(s) non-linguistique(s)

sont suivis dans cette langue cible. Souvent, ces cours se poursuivent jusqu'au baccalauréat, et - dans un certain nombre de cas - se terminent par un diplôme binational (par exemple dans le cas des écoles avec ABIBAC qui délivrent en même temps l'*Abitur* allemand ainsi que le Baccalauréat français). (cf. par exemple http://mneia.org/biling/sb/deutsch/typologie_de/typologie.htm)

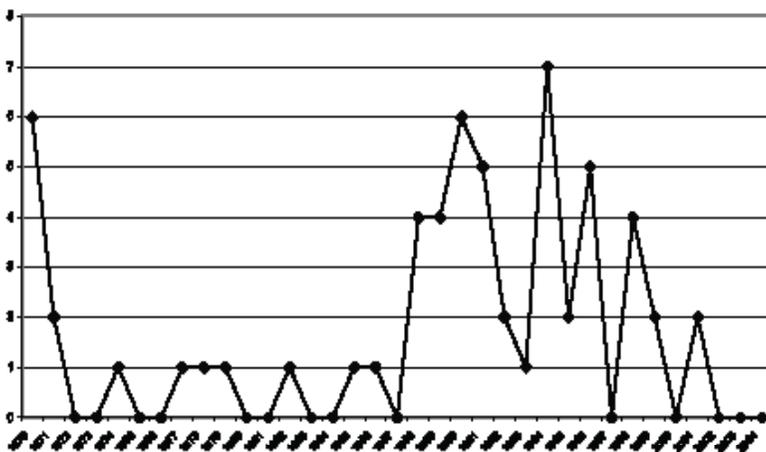
Les filières ou écoles binationales et les écoles menant au baccalauréat international

Il s'agit d'écoles qui possèdent de réelles filières binationales, c'est-à-dire des filières qui non seulement ont les deux langues comme langue d'enseignement, mais dans lesquelles les élèves possèdent une double nationalité.

2. La situation du français en tant que langue cible

Pour se faire une idée de l'importance de l'enseignement bilingue dans les filières franco-allemandes, il faut être conscient que la l'origine de cette forme d'enseignement remonte au traité franco-allemand de 1963. Ce traité stipula la promotion (et la quasi-égalité en valeur) de la langue du partenaire, c'est-à-dire de l'allemand en France et du français en Allemagne. Deux conséquences de cette promotion ont été la création de l'*Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ)*, et l'établissement de filières bilingues franco-allemandes dans des lycées allemands et français. La première filière a été établie à *Singen* en 1969. Depuis, le nombre d'établissements scolaires ayant une filière bilingue avec le français comme langue cible a considérablement augmenté. En ce qui concerne le développement des filières bilingues franco-allemandes, leur installation est marquée par deux phases majeures (cf. illustration n° 1) :

Illustration n°1: Année d'installation de filières bilingues franco-allemandes dans des établissements scolaires allemands



Source : Mentz 2004, p. 127

Dans les premières années de cette forme d'enseignement, au début des années 1970, l'on observe environ une dizaine d'établissements scolaires qui ont créé une telle filière (la plupart en NRW). Une deuxième phase importante peut être constatée entre 1988 et 1999 ; dans cette période, 42 établissements scolaires ont introduits des filières bilingues franco-allemandes.

Selon les résultats de l'étude de l'auteur menée entre 2003 et 2005, ainsi que le rapport du secrétariat des Ministères de l'Education des *Länder* allemands sur la situation de l'enseignement bilingue en Allemagne (KMK 2006), il y a aujourd'hui - toutes formes d'établissements scolaires secondaires confondues - presque une centaine d'établissements dans toute l'Allemagne qui renferment une réelle filière bilingue franco-allemande (cf. tableau n° 2).

Tableau n° 2 : Nombre d'établissements scolaires du niveau secondaire ayant une filière bilingue franco-allemande ⁴																
	BY	BE		HB	HH	HE	MV	NI	NW	RP	SL	SN	ST	SH	TH	total
14	11	2	-	-	3	10	1	1	22	14	11	2	-	1	3	95

Source: d'après les résultats de Mentz 2004, pp. 125-127 et de KMK 2006, p. 27-35

Il n'y a pas peu de réglementations portant sur le déroulement de l'enseignement dans le cadre des filières bilingues franco-allemandes. Entretemps, comme nous l'avons vu plus haut, cette forme d'enseignement bilingue existe dans presque tous les *Länder* allemands. Dans le *Schleswig-Holstein*, par exemple, il n'y a aucune réglementation sur l'enseignement bilingue franco-allemand.

La majorité des *Länder*, cependant, possède au moins des réglementations sur le plan de l'organisation structurelle, c'est-à-dire sur l'organisation des horaires pour la filière bilingue et sur le profil des professeurs pour l'enseignement, etc. Dans presque tous les *Länder*, les contenus d'enseignement sont orientés sur la base des contenus de la discipline à enseigner en langue maternelle. Ainsi, les élèves d'une filière bilingue vont suivre - dans les disciplines non-linguistiques concernées - exactement le même programme que ceux d'une filière monolingue. La raison est due au principe que chaque élève doit, à chaque moment de son apprentissage, pouvoir changer de filière - de la bilingue à la monolingue - sans avoir à se heurter aux problèmes relatifs au contenu disciplinaire.

Seuls le *Bade-Wurtemberg*, la *Rhénanie Occidentale du Nord*, la *Rhénanie-Palatinat*, la *Saxe* et la *Thuringe* possèdent des « aides aux programmes » (nommées « *Handreichungen* ») voire même de réels programmes pour un enseignement bilingue franco-allemand dans certaines disciplines non-linguistiques.

En ce qui concerne l'installation des filières bilingues franco-allemandes on peut constater qu'il y a eu, en général, deux procédés exécutifs:

- un processus *top-down*, c'est-à-dire de l'administration vers l'école : L'administration locale ou régionale (politique ou scolaire) s'adresse à l'établissement scolaire et lui demande d'installer une filière bilingue ;

- un processus *bottom-up*, c'est-à-dire de l'école vers l'administration : l'idée se développe au sein d'un établissement scolaire, généralement en raison d'une motivation spécifique personnelle et l'établissement demande l'autorisation de mettre en place une telle filière.

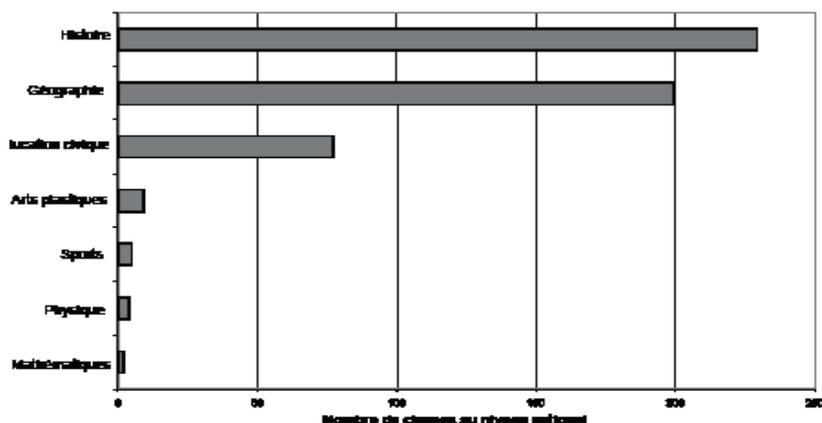
Toutefois, les écoles avec filière bilingue soulignent toujours qu'il s'agit d'un cursus spécifique important pour l'institution.

L'acceptation des filières bilingues au sein des groupes d'enseignants des établissements scolaires concernés est très mitigée. En général, cette forme d'enseignement ayant le français pour langue cible est acceptée en majorité, bien qu'un certain nombre de collègues ait l'impression qu'elle favorise la formation d'élites, les meilleurs élèves choisissant les filières franco-allemandes. En règle générale, l'enseignement bilingue fait partie de l'enseignement des langues étrangères ; très rarement, le domaine des disciplines non-linguistiques est à l'origine de cet enseignement.

3. Les disciplines non-linguistiques dans l'enseignement bilingue et le matériel utilisé

Ce principe d'enseignement n'est pas pratiqué dans l'ensemble des disciplines non-linguistiques. Dans le cadre de l'étude mentionnée plus haut, l'auteur a pu constater au total six disciplines enseignées dans toute l'Allemagne de manière plus ou moins intensive comme disciplines non-linguistiques dans le cadre des filières bilingues (cf. illustration n° 2).

Illustration n° 2: Disciplines non-linguistiques enseignées en langue française en Allemagne; année scolaire 2003/2004



Source: Mentz 2004, p. 129

Le choix pour ces matières - qui est presque le même pour toutes les autres formes d'enseignement bilingue mentionnées plus haut (outre les filières bilingues) - est très divers. On peut d'abord constater une forte présence des matières des Sciences sociales (parmi lesquelles figure, dans ce contexte, également la géographie).

Ces matières ont ceci de particulier qu'elles comportent des savoirs à transmettre où l'expression visuelle ainsi qu'une focalisation sur la description jouent un rôle majeur dans l'approche pédagogique, d'où l'intérêt porté par l'enseignement bilingue pour ces matières ; c'est pour cette raison que les Sciences sociales, et avant tout la géographie, ont été davantage attrayantes pour l'enseignement bilingue. De plus, l'histoire et la politique sont également bien représentées, étant donné que ces deux disciplines permettent très rapidement de confronter les élèves à des perspectives différentes sur le même sujet (ceci à travers l'utilisation de matériaux authentiques). A l'origine, la forte présence des matières issues des Sciences sociales résidait dans la présentation aux élèves de la langue française comme langue du partenaire et dans l'idée de créer des filières bilingues comme médiateurs culturels.

Les dernières années, les matières issues des Sciences naturelles font partie des disciplines-phares des matières bilingues. Ceci renforce la dimension d'une langue étrangère en tant que langue de spécialité.

Enfin, des matières comme le sport, les arts (plastiques), ainsi que la musique permettent une approche multi-sensorielle de la langue étrangère et renforcent, ainsi, la motivation des élèves et autorisent une approche communicative, pratique et actionnelle.

Trente-cinq ans après l'apparition de l'enseignement bilingue dans le paysage de l'enseignement en Allemagne, le matériel pédagogique à employer reste problématique. Il n'est pas aisé ni évident de trouver du matériel didactisé pour l'apprenant de langue maternelle allemande. Pour cette raison, les enseignants sont souvent à la recherche de matériel adapté ou adaptable du marché français ou francophone. Le problème majeur du matériel authentique (manuels scolaires de la discipline concernée, atlas, films, articles, etc.) se présente ensuite à un niveau linguistique souvent trop élevé, ce qui oblige les professeurs à modifier le matériel, à l'adapter par rapport aux compétences linguistiques de la classe concernée. Il s'agit donc, pour l'enseignant travaillant dans ce domaine, d'un travail supplémentaire très intensif qui demande beaucoup de temps et qui, en outre, est rarement honoré sur le plan financier ou organisationnel.

Même s'il existe un réseau d'établissements scolaires dans quelques *Länder* qui ont mis sur pied un réseau d'échanges de matériels élaborés dans les différentes lieux des filières bilingues, cet échange n'a pas encore réellement porté ses fruits. En effet, le problème majeur que l'on rencontre ici est dû à la divergence des programmes scolaires, ce qui ne permet que rarement une utilisation de matériaux entre *Länder*.

4. Qu'apporte l'enseignement bilingue aux élèves

Tous les professeurs qui enseignent dans le cadre de filières bilingues franco-allemandes confirment qu'une telle scolarité est en tout point bénéfique aux élèves. Ces derniers ont atteint en fin de leur scolarité un niveau grammatical plus élevé que les autres, possèdent un lexique nettement plus élaboré et une compétence linguistique beaucoup plus performante (ce qui se vérifie lors des examens du Baccalauréat, allemand ou français).

Les apprenants constatent que l'enseignement bilingue exige, en règle générale, plus de travail, mais ils se révèlent être bien plus engagés et motivés que leurs camarades des sections classiques.

Du point de vu des contenus d'enseignement de la discipline non-linguistique, les résultats des élèves sont malheureusement moins étudiés que les contenus linguistiques (cf. aussi l'introduction du présent article). D'un point de vue non-« scientifique », certains enseignants sont persuadés que les élèves ont des connaissances moins élaborées que les élèves qui suivent les cours en langue maternelle. Cependant, les résultats du Baccalauréat en histoire paraissent démontrer le contraire : il semble que la démarche progressive, nécessaire dans l'enseignement bilingue en raison du binôme « contenus disciplinaires » et « langue » (et donc absent dans le cadre d'un enseignement en langue maternelle), ait pour résultat que les connaissances des élèves, bien que travaillées à partir d'un nombre d'exemples plus restreints, n'ont rien à envier aux performances des autres. Il semble même que certains aspects de la discipline non-linguistique soient mieux compris en raison de la progression plus lente de l'apprentissage qui permet à tous les élèves de suivre.

Les objectifs des disciplines non-linguistiques sont en tout cas toujours atteints, y compris dans les filières bilingues, puisque les élèves ont la possibilité de changer de filière à chaque moment.

5. En guise de conclusion : quel est l'avantage de l'enseignement bilingue pour les professeurs ?

En règle générale, les enseignants responsables de l'enseignement bilingue franco-allemand sont satisfaits de leur travail - même si la recherche de matériel s'avère difficile et que les conditions d'encadrement ne sont pas toujours très favorables. Le temps investi dans la préparation des cours est nettement supérieur que pour les cours „normaux“ et le soutien des administrations scolaires semble diminuer constamment. Malgré cela, les enseignants ayant déjà au moins enseigné une fois en filière bilingue ne veulent pas cesser leur travail. Malheureusement, leurs investissements sont rarement honorés par les responsables ; ils n'obtiennent ni de réduction d'heures de cours ni aucun autre signe de valorisation.

Selon les enseignants concernés, un renforcement du nombre de formations continues pour le corps enseignants est nécessaire, ainsi qu'un soutien plus engagé de la part des administrations scolaires.

Ce qui motive les enseignants, c'est surtout les résultats des élèves : voir et vivre leur développement, et découvrir, bien après leur scolarisation, ce que l'enseignement bilingue leur a permis de réaliser dans leur développement professionnel. C'est ce qui donne aux enseignants la force d'assumer tout ce travail. De plus, la forte demande des élèves oblige les enseignants à améliorer davantage leurs performances, ce qui les incitent à s'adonner encore plus passionnément dans la préparation et le déroulement des cours. Tous les enseignants interviewés ont décrit le travail bilingue comme rempli de suspense et énormément enrichissant. (cf. aussi Mentz 2007).

Pour l'auteur du présent article, ce dernier point est l'argument le plus valorisant de ce type d'enseignement et c'est pour cette raison que l'on devrait insister sur un renforcement de ce système. Pour une Europe forte et stable, il y a nécessité de renforcer toutes les formes d'enseignement bilingue. Ceci demande des propositions dans le cadre de la formation initiale des professeurs, tout aussi bien que dans la formation continue.

Et même si les filières bilingues franco-allemandes ne concernent pas la totalité des élèves allemands, il faut être conscient que toutes les formes d'enseignement bilingue sont réalisables. Un renforcement du système en modules serait, par exemple, une bonne base pour élargir les effets favorables de l'enseignement bilingue. Certes, nous avons encore un long chemin devant nous - mais il n'est jamais trop tard pour le commencer. J'en appelle donc au bon vouloir de chacun et à la force commune...

Notes

¹ Le présent article se base sur une recherche de l'auteur effectuée de 2003 à 2005 ainsi que sur le rapport 2006 du secrétariat des Ministères de l'Education des *Länder* (Etats) allemands (KMK 2006).

Le projet de recherche était un projet des Universités des Sciences de l'Education de Freiburg et Karlsruhe. Il avait pour but d'éclaircir les problèmes actuels de l'enseignement bilingue avec le français pour langue cible. Dans le cadre de cette recherche, les Ministères de l'Education des 16 *Länder* allemands ont été contactés et ont fourni le matériel nécessaire ainsi que les réglementations en vigueur. Dans un deuxième temps, tous les établissements scolaires ayant une filière franco-allemande ont été contactés par courrier et par téléphone. Plus de 90% des questionnaires ont été renvoyés. Le démarche finale consistait en une série d'interviews réalisées dans 17 des établissements scolaires du niveau secondaire ayant une filière franco-allemande, c'est-à-dire un total de presque 25 interviews avec des directeurs d'établissement, ainsi que des professeurs de l'enseignement bilingue concernés.

² BW = Bade-Wurtemberg ; BY = Bavière ; BE = Berlin ; BB = Brandebourg ; HB = Brême ; HH = Hambourg ; HE = Hesse ; MV = Mecklenbourg-Poméranie occidentale ; NI = Basse-Saxe ; NW = Rhénanie du Nord-Ouestphalie ; RP = Rhénanie-Palatinat ; SL = Sarre ; SN = Saxe ; ST = Saxe-Anhalt ; SH = Schleswig-Holstein ; TH = Thuringe

³ Par contre, elle peut être réalisé plusieurs années scolaires consécutives.

⁴ Il faut être conscient que les données officielles des Ministères ne correspondent pas toujours à la réalité. Lors d'une étude de l'auteur, il s'est avéré qu'un certain nombre d'établissements scolaires nommés par les Ministères ont signalé ne plus pratiquer cette forme d'enseignement en raison d'un manque de demande de la part des parents et des élèves.

Bibliographie

Fehling, S., *Methodische Überlegungen zur Erforschung von Language Awareness*. - In: Breidbach, S./Bach, G./Wolff, D. (éds.): *Bilingualer Sachfachunterricht: Didaktik, Lehrer-/Lernforschung und Bildungspolitik zwischen Theorie und Empirie*. Peter Lang Verlag, Frankfurt a. M., 2002, pp.161-172.

Golay, D., *Das bilinguale Sachfach Geographie. Eine empirische Untersuchung zum sachfachlichen Lernzuwachs im bilingual deutsch-französischen Geographieunterricht in der Sekundarstufe I (mit unterrichtsmethodischen Empfehlungen und erprobten*

Materialien für die Praxis. - Selbstverlag des Hochschulverbandes für Geographie und ihre Didaktik, Nürnberg, 2005.

Helbig, B., *Das bilinguale Sachfach Geschichte: Eine empirische Studie zur Arbeit mit französischsprachigen (Quellen-)Texten*. - Gunter Narr Verlag, Tübingen, 2000.

Lamsfuß-Schenk, S., *Bilingualer deutsch-französischer Geschichtsunterricht, Beobachtungen aus einer Fallstudie*. - In: *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht: Bilingualer Geschichtsunterricht*, 53. Jg. (2002a), Nr. 2, S. 109-118.

Lamsfuß-Schenk, S., *Bilingualer Geschichtsunterricht: Die Perspektive des Sachfaches*. - In: *Neusprachliche Mitteilungen*, 55. Jg. (2002b), Nr. 2, S. 87-96.

Lukas, R., *Bilingualer Unterricht in der Realschule - ein zweifelhaftes Unternehmen*. - In: *Neusprachliche Mitteilungen*, 59. Jg. (2006), Nr. 2, S. 38-44.

Mentz, O., *Bilingualer Unterricht mit der Zielsprache Französisch. Eine Untersuchung über die aktuelle Situation in Deutschland*. - In: *französisch heute*, 35. Jg. (2004), Nr. 2, S. 122-133.

Mentz, O., *Wie Lehrkräfte ihre Rahmenbedingungen bei bilingualen Unterricht subjektiv wahrnehmen*. In: Mentz, O., Nix, S., Palmen, P. (éds.), *Bilingualer Unterricht mit der Zielsprache Französisch. Entwicklung und Perspektiven*. Narr, Tübingen, 2007, S. 51-68.

Mentz, O., Nix, S., Palmen, P. (éds.), *Bilingualer Unterricht mit der Zielsprache Französisch. Entwicklung und Perspektiven*. Narr, Tübingen, 2007.

Meyer, C., *Bedeutung, Wahrnehmung und Bewertung des bilingualen Geographieunterrichts. Studien zum zweisprachigen Erdkundeunterricht (Englisch) in Rheinland-Pfalz*. - Publication en ligne, 2003, sur: <http://ub-dok.uni-trier.de/diss/diss45/20021118/20021118.pdf> (15.07.2006).

Müller-Schneck, E., *Bilingualer Geschichtsunterricht. Theorie, Praxis, Perspektiven*. - Peter Lang Verlag, Frankfurt a. M., 2006.

Sekretariat der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland (éd.): *Bericht „Kompete für den bilingualen Unterricht - Erfahrungsbericht und Vorschläge zur Weiterentwicklung“*. Bonn (2006)

Wode, H., *Lernen in der Fremdsprache: Grundzüge von Immersion und bilingualem Unterricht. Orientierungspunkte aus Psycholinguistik, Soziolinguistik und Fremdsprachendidaktik*. - Hueber, Ismaning, 1995.

Contact/Korrespondenzanschrift : Pädagogische Hochschule Freiburg, Institut für Fremdsprachen/Abt. Französisch, Kunzenweg 21, 79117 Freiburg.